

HELP INDIA TRUST

Handicap, Evaluation, Liberty, Participation

EN DIRECT DE KAVALI



H.E.L.P. INDIA TRUST
Reg. No 33 / 2006
Opp. R.S.R. Kalyana Mandapam
Dr. No. 10-15-43V, Santhi Nagar
Trunk Road, **KAVALI** - 524201
S.P.S.R. Nellore Dist. A.P.
SOUTH INDIA
Tel. 00 91 8626 243 175
Cel 00 91 9394808255

N° 15
JANVIER 2018



www.help-kavali.org

amage@club-internet.fr
helpkavali@yahoo.co.in



HELP INDIA
FONDS DE DOTATION
21 Rue Alibert
12200
VILLEFRANCHE DE ROUERQUE
FRANCE
Tel. 06 20 08 94 83

«VANDHANAMULU»

An n'en pas douter, de nombreux lecteurs vont penser : «*Ils n'ont que des choses négatives à formuler et à nous dire !*».

Quand on a vu, quand on sait et que l'on agit tout en continuant de voir, est-il possible de faire autrement ? Le plus terrible étant que nous savons qu'il faudrait si peu pour que le monde bascule vers le bon et le bien.

Quand je vois ce qu'on a pu faire, où nous sommes avec nos faibles moyens, il suffirait que nous donnions un minimum de notre «trop» pour que le monde change, au lieu de continuer à surconsommer et d'amasser des biens dont nous n'avons pas le besoin.

Mais cette volonté de partage est absente, alors le monde continue de se dégrader, des millions et des millions de nos frères et sœurs pourraient être sauvés, si nous le voulions.

André Mâge

10 ans avec Prameelamma



26 janvier 2017, l'atelier HKKK fête ses 10 ans.
Au premier plan de gauche à droite : Prameela, Rajini, Mariya.

A notre retour en octobre à Kavali, notre responsable de l'atelier de kalamkari venait de faire un nouvel AVC et se trouvait paralysée du côté gauche. Elle avait eu une alerte voici deux ans, André avait remarqué l'urgence de son état et tout fait pour qu'elle soit traitée sans attendre. Mais, cette fois-ci, la chose est arrivée en plein préparatifs du mariage de sa fille, un stress important car il lui fallait trouver l'argent de la dot, et Prameela, en congé, n'était pas sous nos yeux... Sous l'emprise du pasteur de son quartier qui lui conseillait un médecin et des soins ayurvédiques, elle a refusé l'aide de Sambu prêt à la dépêcher à Nellore pour le scanner nécessaire et des investigations plus poussées. Malgré nos interventions depuis la France et l'aide insistante de Sambu, Prameela a choisi de croire aux promesses et aux témoignages de patients guéris... Au bout de quatre mois, seule sa jambe paralysée a repris un peu vie et lui permet de marcher avec une canne. Mais son bras et sa main gauche sont toujours inertes et c'est à peine si l'on distingue quelques fourmillements de vie au bout de ses doigts.

suite page 2

Nos premières visites chez elle ont été de véritables chocs, tant sa dépendance est grande maintenant, au sein d'une famille qui compte sur sa force et sa générosité, ainsi que sur son salaire. Dans une maison dénuée du moindre confort, au bord d'un cours d'eau noire et visqueuse (avec des toilettes indignes, jamais reconstruites depuis que la commune les a détruites pour cimenter les parois du canal), Prameela est devenue un poids de plus pour sa belle-fille corvéable à merci, déjà chargée d'enfants et d'un mari qui boit, en difficultés financières chroniques. Cette femme de 50 ans est immobilisée et la faible évolution de son état nous fait craindre qu'elle ne puisse revenir travailler.

Prameela a été une pièce maîtresse dans la création de l'atelier HKKK. Elle est venue réclamer du travail et proposer sa collaboration, voici bientôt onze ans, accompagnée de Mariya et Rajini, elle avait 39 ans et elles 25...

« *Nous pouvons, nous saurons travailler avec Catherine ! Nous voulons faire du kalamkari avec elle* », disait Prameela avec une assurance incroyable.

Et c'était vrai ! Son insistance fut telle qu'un beau jour, l'équipe de HELP INDIA accéda à sa demande. De 3, puis 4, le groupe est passé à 11 femmes, cette fois des patientes volontaires, et novices, ô combien, en matière de dessin. Nous allions travailler ensemble et démarrer de zéro.

Prameela jouait le rôle de moteur et fut ma traductrice car, bien sûr, nous devions toutes communiquer dans une langue étrangère, l'anglais. Son autorité, sa maturité, sa volonté et surtout son talent

l'ont aidée à se construire un vrai métier. En quelques années, elle a progressé avec intelligence et surtout une force remarquables. Elle était capable de se saisir de tous les conseils donnés et de reconnaître la qualité de ce qui lui était offert. Ainsi rendait-elle au centuple...

Consciente de ses capacités et fière qu'elles soient reconnues, elle donnait un élan au groupe, en était le modèle, à suivre et à dépasser. Deux femmes la suivaient de près, Rajini et Mariya ; en quelques années, d'autres sont arrivées au même niveau d'excellence, sans pour autant conjuguer autant de talents. De plus, elle chantait ! Cela donnait une ambiance particulière au travail, et empêchait les bavardages. Durant ces deux dernières années, nous l'avons vue décliner et s'accrocher à sa tâche sans se plaindre, elle avait un peu perdu de cette grande liberté qui faisait son génie, mais elle aimait toujours dessiner et sous-titrer de sa belle écriture les histoires (c'était la seule qui sache le faire). Elle avait aussi une conscience aiguë de la tâche et de l'action de HELP INDIA. S'il n'y avait pas eu le travail social, médical et humain, son investissement n'aurait pas eu cette force d'adhésion. Elle aimait passionnément son travail, artisanal et artistique, mais elle apportait une puissance toute personnelle à l'œuvre sociale qu'il soutenait.

Cela se perçoit et se sent dans sa production de l'atelier HKKK, car nul doute que celui-ci incarne l'expression d'une équipe et de sa meneuse télougoue, sur qui j'ai pu d'emblée m'appuyer au cours



Prameela présente les outils d'écriture, les kalam, et l'atelier de kalamkari qu'elle a dessiné sur sa toile.

de cette expérience très particulière, durant onze ans très bientôt.

Prameela a apporté une dimension unique à ce groupe, chantant et rythmant le travail du kalamkari, si laborieux et silencieux. Elle avait un grand répertoire, de chants plutôt religieux, et une belle voix chaude, à laquelle le groupe aimait s'associer. Depuis son absence, plus personne ne chante et même les téléphones portables de son équipe ont cessé de diffuser de la musique...

Prameela manque à notre présent. Cependant, elle est là dans tout ce qu'elle a insufflé dans l'atelier : intelligence, qualité, travail et sérieux, curiosité, prière et goût du beau.

Nous espérons tant son retour, sans y croire.

Catherine Mâge - Janvier 2018

L'ajout du suffixe -amma au prénom de Prameela est une marque de respect à une femme plus âgée, ainsi est-elle nommée Prameelamma.

Aujourd'hui Rajini a accepté la charge de responsable d'atelier.

Vivons-nous dans le déni ou sommes-nous devenus sourds et aveugles ?



Débarquement d'un bateau aux Canaries pendant que les blancs bronzent...

Un ami très cher vivant en Inde me disait il y a peu « *Le monde n'a pas changé, il est devenu meilleur, malgré les fous au pouvoir* ». Il connaît ma tendance à la révolte face à l'injustice, nous échangeons sans complaisance depuis plus de 10 ans. Ses mots m'ont mis en méditation et en longue réflexion.

Suis-je un pessimiste chronique ? Suis-je un prophète de malheurs ? Ne suis-je capable de ne voir que ce qui ne va pas et ne pas pouvoir voir le beau et le bon ? Pour tenter d'y répondre je vais aborder différents thèmes relevant de mon expérience ou de mon observation.

suite page 3

« LE VIH / SIDA EN INDE »

Je suis dans le concret et dans l'expérience de terrain que je vis depuis 2005, immédiatement après le tsunami. En 2005, sur la base d'une étude approfondie de hauts responsables de l'Andhra Pradesh il était écrit, reconnu et dit que le VIH/SIDA était un fléau terrible, les chiffres donnés étaient de 5 153 221 personnes infectées en Inde et plus de 500 000 pour le seul AP. Toujours à cette même époque, seule la trithérapie de première génération commençait seulement à être remise et dans des conditions indescriptibles, les conditions d'éligibilité à l'ARV étant d'avoir un CD4 inférieur à 200 et une maladie infectieuse reconnue. Autant dire qu'il fallait être aux portes du cimetière. Cette situation a perduré plus de cinq ans avant que les conditions d'attribution s'améliorent. En 2008, l'Inde, suivie par l'OMS et l'ONU/SIDA, annonçaient un résultat très positif de la lutte contre le VIH avec un total d'un peu plus de 2 millions de personnes infectées. Un déni et un mensonge. Jamais, depuis 2005, une étude sérieuse n'a été publiée. En 2018, l'Inde reconnaît pour l'année 2016 2.1 millions de personnes infectées sans aucun rapport précis. Dans nos deux dispensaires/hôpitaux qui luttent contre le fléau, nous avons pris en charge depuis 2005 un total de 1 400 personnes infectées, 420 personnes ont disparu de la circulation ou sont décédées, 320 de nos patients sont décédés alors que nous les suivions (soit 23 %), taux largement supérieurs si on tient compte des personnes qui ne viennent plus. Et nous suivions, à fin novembre 2017, un total de 660 personnes infectées. Prenez un peu de temps pour étudier en détails ces chiffres qui, à eux seuls, montrent le drame et le déni des instances nationales et internationales. Pour ce Noël 2017, le responsable du centre VIH/SIDA d'un des deux districts avec qui nous travaillons est venu présider notre fête avec les patients, il me disait que les instances de l'État refusaient les chiffres que son service transmettait, l'obligeant à refaire des chiffres correspondant à ce qu'ils veulent publier ; il me disait que la



Infectée à la naissance...

probabilité qu'en Inde, le nombre de personnes infectées soit supérieur à 20 millions est une hypothèse réaliste, ce qui a toujours été mon avis. Nous travaillons sur deux districts qui, officiellement, annoncent 40 000 personnes infectées. Le nouvel état de l'AP a une population de 50 millions de personnes et 13 districts : en prenant une moyenne de 20 000 personnes infectées, on arrive à 260 000 infections par VIH, soit une prévalence de 0,52 %. Et nous ne parlons pas des infections non détectées qui s'ajoutent par milliers à ces chiffres trafiqués. Le 2 décembre 2017, le journal national THE HINDU publiait un texte concernant la situation alarmante du Karnataka (une des régions les plus riches de l'Inde et la plus cultivée, que l'on appelle la Silicone Valley, avec sa capitale Bangalore). The Hindu annonçait un chiffre de 311 000 personnes officiellement infectées et des moyens totalement insuffisants pour traiter ces patients ; le Karnataka a une population de 64 millions d'habitants : si on rapporte ces chiffres, nous arrivons à une prévalence de 0,52 %. L'Inde possède une population de 1.3 milliard d'habitants dont 50 % ont moins de 25 ans. Si on applique ce chiffre de prévalence de 0.5 % (qui est bien en-dessous de la réalité des chiffres réels), on arrive à un total quasi officiel de 6,5 millions de personnes porteuses du VIH et non plus 2,1 millions comme le prétendent l'Inde, l'OMS et l'ONU/SIDA. Et nous sommes là dans l'hypothèse la plus basse qui part de chiffres tronqués à la base et qui ne tiennent pas compte des personnes non détectées. Alors oui, n'importe qui dirait que la situation est meilleure. On donne maintenant davantage d'ARV, parfois même de seconde génération, mais les moyens sont totalement en-dessous de la réalité du fléau.... Alors le monde va-t-il mieux dans ce domaine ? Ma réponse est sans appel, NON ! On est dans un déni organisé, voulu et des chiffres manipulés, car sauver les millions et les millions de personnes infectées reviendrait beaucoup plus onéreux que de les laisser mourir. Alors, c'est la situation du «sauve qui peut !». Dramatique et terrible... et c'est notre monde. On pourrait ajouter la malnutrition qui tue 9,1 millions de personnes par an, soit 17 individus chaque minute qui passe (Planetoscope), comprenant 3,1 millions d'enfants de moins de 5 ans, dont 1 meurt toutes les 10 secondes (Planetoscope). On pourrait parler aussi de la tuberculose, dont tous les médicaments et vaccins existent depuis les années 1950, mais qui fait 1,7 million de morts par an, soit 1 personne toutes les 19 secondes (OMS et Planetoscope). La liste serait sans fin. Alors je vous laisse juge : le Monde,



Pauvres parmi les pauvres...



Pauvres à cause des riches...

notre Monde va-t-il mieux ? Pour ma part, jamais les injustices n'ont été aussi criantes et indécentes, alors qu'il suffirait de si peu pour sauver ces millions et millions qui meurent chaque année, faisant plus de morts que toutes les guerres réunies depuis plus d'un siècle. Il est bon aussi de savoir que tous les chiffres officiellement publiés dans le monde sont toujours en-dessous des réalités.

Officiellement, concernant le VIH/SIDA, une personne meurt toutes les 20 secondes dans le monde (OMS/ONU/SIDA/Planetoscope).

suite page 4

« PAUVRES PLUS PAUVRES ET RICHES PLUS RICHES »

La richesse mondiale a augmenté de 68 % en dix ans (janvier 2016) :

- **8 personnes** au monde, ultra-millionnaires, détiennent à elles seules autant que la moitié des habitants les plus pauvres de notre planète, soit autant que 3.8 milliards d'habitants. SCANDALEUX (Challenges, 16.01.2017).
- **1% des plus riches** possède autant que 99 % du reste de la planète... DRAMATIQUE (Le Monde Economique, 19.11.2015).
- **80 % de la population mondiale** (soit 6.1 milliards de personnes) se partagent 5.5 % des richesses mondiales. INACCEPTABLE.
- **20 % de la population mondiale** (soit 1.52 milliard de personnes) monopolisent plus de 94 % des richesses du monde (RTBF.BE, 18.01.2015)... et en France, nous sommes de ceux-là.

Selon le rapport OXFAM, janvier 2015, dont voici le lien pour obtenir le PDF : https://www.oxfam.org/sites/www.oxfam.org/files/file_attachments/ib-wealth-having-all-wanting-more-190115-fr.pdf

«INSATIABLE RICHESSE : TOUJOURS PLUS POUR CEUX QUI ONT DÉJÀ TOUT

Les richesses dans le monde se concentrent de plus en plus aux mains d'une petite élite fortunée. Ces richissimes individus ont bâti et fait fructifier leur fortune grâce aux activités et aux intérêts perçus dans quelques secteurs économiques importants, notamment la finance, l'industrie pharmaceutique et les soins de santé. Les entreprises opérant dans ces secteurs dépensent chaque année des millions de dollars en lobbying afin d'établir un environnement réglementaire qui protège et renforce leurs intérêts. Aux États-Unis, les activités de lobbying les plus prolifiques se concentrent sur les questions fiscales et budgétaires, autrement dit sur les ressources publiques qui devraient bénéficier au plus grand nombre, et non servir les intérêts de puissants groupes de pression.»

OXFAM JANVIER 2015



En file indienne pour recevoir la trithérapie.

«Le creusement des inégalités est aussi dû aux technologies de l'information, de la communication, de la robotisation, de l'importance de l'économie des services.»

Le Figaro, janvier 2018.

Bill Gates, le patron de PayPal et Stephen Hawking disaient il y a quelques années :

«L'intelligence artificielle non maîtrisée peut être pire que toutes les bombes atomiques.»

Et Albert Einstein nous disait déjà :

«Il faut prévenir les hommes qu'ils sont en danger de mort, la science devient criminelle.»

«Il est hélas devenu évident aujourd'hui que notre technologie a dépassé notre humanité.»

« Les nouveaux conflits, les nouvelles guerres, la nouvelle géopolitique, les migrants » :

Sur ce sujet aussi, il y aurait tant à dire. Retenons simplement ceci :

- jusqu'à la première guerre mondiale, 15 % des victimes des conflits sont des civils.
- à partir des années 1990, plus de 90 % des victimes des conflits sont des civils



Il attend son ARV avant de retourner à l'école.

(Amnesty International).

Et que dire du marché de l'armement ? Jamais notre planète n'a été autant surarmée, l'industrie de l'armement, légale ou illégale, tenant une place prépondérante dans toutes les économies. L'exode des migrants, à nos portes aggravé par des politiques d'extrême-droite et notre surconsommation, est un drame absolu. Cet exode ne pourra qu'augmenter dans les années à venir. Ne pas les recevoir, c'est préparer le pire.

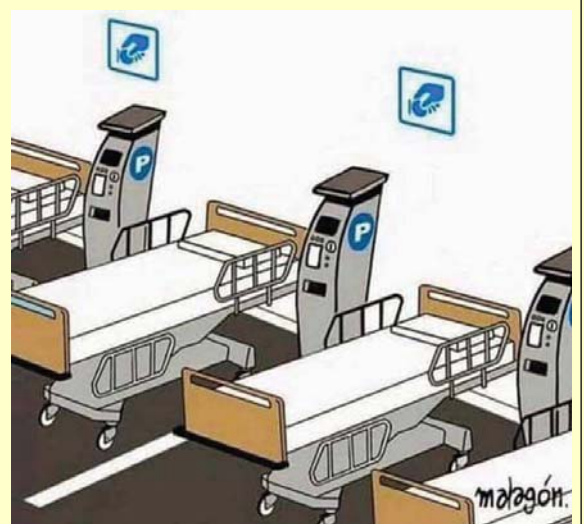
CONCLUSION

Le monde va-t-il mieux ou moins bien ?

La question se pose-t-elle ainsi ? Il nous a fallu 200 000 ans pour atteindre 1 milliard d'humains. Puis 200 ans seulement pour arriver à 7 milliards. À la fin du XXI^{ème} siècle, nous pourrions être 11 milliards d'humains sur terre. Peut-on comparer ce qui était en l'an 1 où la population était de 230 millions, avec l'année 1500 et ces 920 millions et aujourd'hui avec plus de 7 milliards d'habitants ?... Rien ne peut être comparé...

sinon que l'homme est tout autant injuste, égoïste, individualiste et le plus souvent inhumain...

Selon ma propre observation, je pense que si, dans les années à venir, l'homme ne se ressaisit pas rapidement, le pire est à craindre. Seul un réel désir de justice et de partage peut encore sauver notre monde.



Les hôpitaux de demain...

Pour cela, nous devons maîtriser les nouvelles technologies qui nous sont imposées pour faire de l'homme un robot sans âme et sans cœur. Y arriverons-nous ? Rien n'est moins sûr et les signaux actuels sont tous au rouge.

André Mâge